



Montréal, le 8 juillet 2004

Monsieur Bertrand Émond  
Directeur général de la programmation de la Radio française  
Société Radio-Canada  
1400, boulevard René-Lévesque Est  
Montréal (Québec) H2L 2M2

### **Objet : Dissolution de la chaîne culturelle de Radio-Canada**

Monsieur Émond,

Les artistes et les travailleurs de la danse souhaitent vous transmettre leur préoccupation devant la dissolution de la Chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada. L'indétermination de l'espace qui sera dédié à la danse, lors du « transfert » du contenu de la Chaîne culturelle à la programmation de la Première chaîne, les inquiète plus particulièrement.

Nous vous rappelons que la seule chronique radio quotidienne dédiée exclusivement à la danse, celle de Philip Szporer à l'émission *Aux arts etc.*, émission qui bénéficiait de la reconnaissance aussi bien du public que des artistes, s'éteindra en même temps que la voix de cette chaîne. Avec la disparition de cet espace privilégié, les danseurs, les chorégraphes et les compagnies s'interrogent sur la façon dont la qualité de l'information sur la danse sera désormais assurée.

Dans son site internet, la Première chaîne se définit comme une radio « généraliste grand public vouée à l'information ». Le même site indique que « l'orientation générale des émissions reflète deux aspects importants du mandat de la radio publique : la chanson francophone et l'actualité régionale, nationale et internationale ». Dans ce contexte, nous nous posons beaucoup de questions sur l'intégration de contenus qui, à première vue, ne sembleraient pas correspondre au mandat du poste de radio. La Première chaîne, compte-t-elle faire appel à des ressources spécialisées pour traiter de la danse?

En tant qu'« instrument au service de la politique culturelle » et ayant comme mission de « soutenir les arts et la culture au pays », le travail de la radio publique est indispensable pour la diffusion de l'actualité artistique et culturelle. Le rapprochement entre les artistes et leurs publics dépend essentiellement de cette intervention. Une réduction de la fréquence et de la qualité de la couverture médiatique rendra, sans aucun doute, cette rencontre encore plus fragile.

Nous espérons vivement que la Première chaîne de la Radio-Canada accorde à la danse un espace à la hauteur de son dynamisme et sa grande effervescence.

Lorraine Hébert  
Directrice générale